

NUMÉRO 2
SEPTEMBRE 2016

SOMMAIRE :

Site Internet de l'association

Réunions hebdomadaires

Visites guidées du Patrimoine de Hillion

Mise en place d'une CD-Thèque

Fiches Patrimoine

Tumulus présumé de l'Etoile

Visite des Aubiers

Mise en place de l'ancien abri de Saint-Guimont

Expo 2016 « Il était une fois...le cidre, la galette et le beurre »

Recherches historiques

Affaire Optaire

Contrat de 1545

Les Hillionnais en Patagonie

Kersaint et Marie-Anne Le Loutre

Les Frères de l'instruction chrétienne

Statistiques des décès et sépultures à Hillion 1649-1788

Un volontaire hillionnais en 1779

Des noyés dans les grèves

Toponymie

Visite au Château des Marais

Mémoires de la guerre 14-18

Les changements politiques de 1830

Les Vikings à Hillion

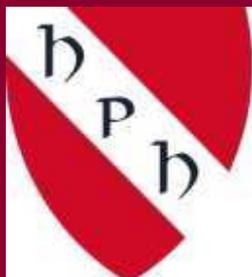
Renée Briend peinte par Van Gogh

Tournage d'un film à Bonabry en 1958

Mémoires 39-45

La pêche à Lermot

Une photo de classe en 1937



histoire et patrimoine
de hillion

BULLETIN DE LIAISON

Editorial



Alain Lafrogne, président

Le Bulletin de liaison n'est pas seulement l'occasion d'informer les adhérents de l'association, et toutes les personnes qui s'intéressent à ses activités, des actions réalisées au cours de l'année écoulée.

C'est également un moyen et une opportunité pour prendre un peu de recul sur ce qui a été fait, en regard des orientations qui avaient été fixées lors de la dernière assemblée générale.

La conception du site internet projeté avait principalement pour ambition, au départ, de présenter les nombreuses fiches sur le patrimoine tant bâti que relatif aux objets traditionnels et archéologiques. Nous nous sommes rapidement rendus compte que, pour être plus compréhensibles, la plupart de ces fiches nécessitaient de les placer dans leur contexte historique. Cela nous a conduit à rédiger une « histoire de Hillion » depuis ses origines, en créant des liens avec ces fiches. Nous avons dû aborder de nombreux thèmes dont une synthèse ou quelques éléments sont présentés dans le site internet. Celui-ci est toujours en évolution, du fait de la nécessité de valider les fiches patrimoines.

Ce Bulletin reprend certains éléments du site internet. Pour sa rédaction, nous n'avons pas pu exploiter les nombreuses recherches effectuées, cela aurait demandé un volume ! Nous avons donc dû déroger au principe initial de non dispersion des recherches, pour donner une perspective globale sur l'histoire de la commune. Nous reviendrons à des recherches plus ciblées l'année prochaine.

Ce Bulletin est le fruit des recherches de plusieurs adhérents, souvent résultat des échanges hebdomadaires fructueux. Vous pourrez constater qu'un travail assez considérable a été réalisé. Je tiens à témoigner ici de ce que nous devons particulièrement à Patrick Chanot, infatigable chercheur, qui a conduit personnellement de nombreuses recherches inédites et a apporté son savoir-faire en matière de rédaction et de communication.

Nul besoin d'être spécialiste ou érudit pour nous rejoindre. La curiosité et le souhait d'activités en groupe sont suffisants!

Le Président
Alain Lafrogne

Site Internet

Le site internet de l'association est en continuelle évolution, mais il est déjà opérationnel et nul doute qu'il sera abondamment consulté par tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de Hillion

Dans le chapitre « actualités »

On trouvera les dernières nouvelles concernant l'association, telles que l'expo de mai 2016, ou la mise en valeur de l'abri douanier, mais aussi d'anciens articles de presse.

Derrière cet onglet, toutes les informations inhérentes à l'association sont indiquées: conseil d'administration, statuts, etc..

La rubrique « activités » se décompose en cinq parties détaillées page suivante :

- Histoire des origines au XIIIème siècle
- Histoire de 1341 à 1900
- Mémoires contemporaines
- Patrimoine
- Toponymie

La rubrique « ressources » comprend trois sous-onglets :

- Bibliographie (cela concerne tous les livres et documents pouvant servir à l'étude)
- Bibliothèque, cette section recense tous les ouvrages et documents concernant Hillion, ainsi que les fiches que nous rédigeons sur chaque sujet historique (voir détail page suivante)
- Bulletin de liaison. Vous y trouverez en format pdf les bulletins édités par l'association

histoire et patrimoine de Hillion

Accueil | Actualités | L'association | Activités | Ressources | Liens utiles

RECHERCHER

> Actualités Toute l'actualité
Le cidre, la galette et le beurre exposition
L'abri douanier de Saint-Guimont

> Dernières fiches mises à jour
Manoir de Licantois 29/06/2016 à 20:17
Château des Marais 29/06/2016 à 20:15
Château de Bonabry 29/06/2016 à 19:50

> Découvrez aussi
12 pages d'interrogatoires
12 pages qui renseignent efficacement sur la vie quotidienne en 1701 à Hillion (habillement, nourriture, meuble) ainsi que

Les fiches « patrimoine » sont insérées au fur et à mesure de leur validation.

Certaines fiches historiques sont mises en lumière de façon ponctuelle

Lien Utiles

Cette rubrique recense les liens d'autres sites concernant Hillion et redirige le lecteur vers ceux-ci

Site Internet – Rubrique « Activités »

Nous avons entrepris de faire un résumé chronologique de l'histoire de Hillion depuis la préhistoire jusqu'à la période contemporaine.

Chaque partie est divisée en chapitres, eux-mêmes composés de sous-chapitres ou articles se référant à des sujets plus précis.

Chaque article n'est qu'un résumé de tout ce que l'on peut écrire sur le sujet et fait l'objet à chaque fois d'un lien avec une fiche « patrimoine » quand on évoque un lieu, ou une fiche « historique » quand on veut approfondir les sujets en question..

La partie « Histoire des origines au XIIIème siècle se compose de :

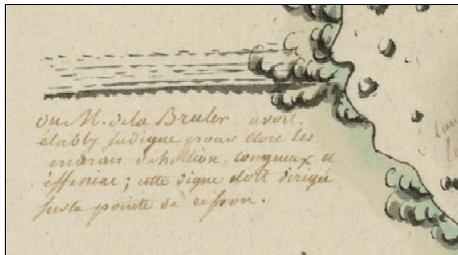
- Préhistoire, protohistoire et période gallo-romaine
- La Bretagne des premiers siècles (IV au VIIIème siècle)
- Hillion, du IXème au XIIIème siècle



Haches de Carquité

La partie « Histoire de 1341 à 1900 se compose de

- Hillion pendant la guerre de succession de Bretagne
- Le rattachement de la Bretagne à la France et le XVIème siècle
- Hillion sous Louis XIV et Louis XV
- Hillion pendant la révolution
- Le XIXème siècle



Plan de la Digue de la Brulair 1764

La partie « Mémoires contemporaines » se compose de

- Le tournant du XXème siècle
- La Guerre de 14-18
- L'entre-deux-guerres
- La Guerre de 39-45
- L'après-guerre et les trente glorieuses
- La commune de Hillion de 1989 à 2015



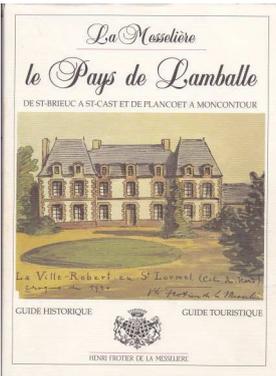
Lermot, cabines de bains

La partie « Patrimoine » reprend les fiches sur l'histoire et la description de tous les éléments du patrimoine de Hillion : châteaux, manoirs, bâtiments civils ou privés, ponts, fontaines et puits, etc.

La partie « Toponymie » fait état des recherches linguistiques que l'association entreprend, ainsi que des origines des lieux-dits, voire des champs, buttes ou rochers de la commune.

« Un résumé de l'histoire de Hillion de la préhistoire à l'an 2000, qui est déjà un livre en soi »

Site Internet- « Bibliothèque »

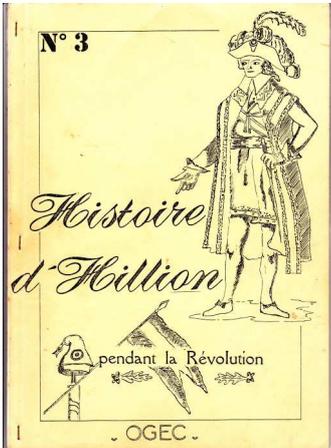


Sous cet onglet, l'on trouvera tous les livres ou documents concernant Hillion de près ou de loin.

Les ouvrages édités par l'association « Tout l'fourbi », bien entendu, comme ceux de l'abbé Connan ou de l'abbé Amicel y ont leur place, mais aussi de nombreux ouvrages moins connus .

Y sont mentionnés également tous les documents d'archives départementales ou communales qui servent à rédiger nos fiches « historiques ».

Enfin, l'on y trouvera les photos, illustrations et autres documents qui sont les témoins de notre rubrique « Mémoires contemporaines »



Réunions hebdomadaires

Comme l'année précédente, nous avons repris nos réunions hebdomadaires du mardi.

De 5 à 10 personnes y sont présentes chaque semaine.

Ces réunions nous ont permis de travailler sur tous les sujets développés dans ce bulletin et de préparer l'expo de mai dernier.

Nous invitons toutes les per-

sonnes intéressées à nous rejoindre. Nous ne sommes jamais assez nombreux surtout pour les recherches concernant les mémoires contemporaines sur Hillion.

Interroger les gens, chercher de vieilles photos ou d'anciens documents, partager les souvenirs des anciens, découvrir des objets utilitaires du passé, tout cela est utile pour notre mémoire et il n'est nul besoin de connaissance historique particulière pour cela.

Notre association, bien que

cherchant la rigueur et la véracité des sources, n'est pas une société « savante » fermée, mais au contraire ouverte à tous, et de nombreux hillionnais nous ont déjà confié photos anciennes, souvenirs écrits, et vieux objets du quotidien.

Les personnes désirant s'impliquer dans des recherches « terrain » comme nous avons pu faire pour l'abri douanier de St Guimont sont également les bienvenues.

Compte rendu de réunion du groupe de travail

Date : 17 mars 2015 (16 h 30 – 18 h 30)

Lieu : salle étage des Dunes – Espace Palante

Présents : Philippe Bihet / Patrick Chanot / Roselyne Du Fou / André Hellio / Alain Lafrogne / Marie-Paule Méheut / Alain Rolland

Ordre du jour :

- 1 – Points sur les travaux effectués par les participants : toponymie, mémoires guerre 14-18, collecte d'objets ;
- 2 – Mise au point et validation de quelques fiches patrimoine ;
- 3 – Examen d'un document de cession de droits.

Exemple de début de compte-rendu de réunion



Alain Lafrogne commentant à l'UTL de Lamballe la riche histoire de l'église de Hillion

L'association organise pour les associations qui en font demande des visites guidées de l'Eglise Saint-Jean Baptiste et du patrimoine du Bourg de Hillion.

Les visites durent chacune environ 60 minutes et peuvent se compléter.

Nous organisons ces visites lors des Journées du Patrimoine de septembre, mais aussi pour la fête « Folies en

baies » en août, et au cours de l'année si des groupes sont intéressés.

Cette année, nous avons jumelé cette action avec l'association « Harel de la Noé » qui faisait visiter le viaduc des Ponts-Neufs deux fois : la première pour l'Université du temps libre de Lamballe (une soixantaine de personnes) et la seconde lors du rando-tour de début juillet.

Nous sommes toujours très heureux de faire partager la beauté du bourg de Hillion à travers ses maisons et relater son histoire au gré des découvertes de chaque bâtiment public ou privé.

Hillion

Le patrimoine dévoilé à l'université du temps libre



Patrick Chanot a fait découvrir les maisons et manoirs des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles situés dans le bourg

L'université du temps libre (UTL) de Lamballe, dans le cadre de son atelier nature et patrimoine, visite une fois par mois un site d'intérêt patrimonial et historique. Leur dernier choix s'est porté sur la commune d'Hillion.

Jeudi après midi, une cinquantaine de membres ont ainsi découvert la richesse du patrimoine hillionnais.

Avec le concours d'Alain Lafrogne et Patrick Chanot de l'association Histoire et patrimoine de Hillion, la découverte dévoilait tout d'abord les richesses du bourg.

Alain Lafrogne a détaillé la longue histoire de l'église Saint-Jean-Baptiste et présenté toutes les richesses

de ce remarquable édifice. En parcourant rues et ruelles, Patrick Chanot, quant à lui, faisait découvrir aux participants les maisons et manoirs des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles, souvent méconnus.

Le groupe a ensuite été accueilli sur le site du viaduc des Ponts-Neufs par l'Association Harel-de-la-Noé.

Pierre Goréguès, président, et Alain Redot, vice-président, après avoir présenté l'ingénieur brioquin et ses nombreux ouvrages d'art, ont fait visiter le viaduc récemment restauré et rappelé l'histoire du site des Ponts-Neufs, dans lequel il s'inscrit.

Nous allons élargir pour l'an prochain une découverte du bourg de Saint-René.

Mise en place d'une CD-Thèque

L'abondance de documents électroniques— il est impossible de tout garder sur papier— nous a conduit à constituer une CD-Thèque de manière à sauvegarder tous nos documents concernant Hillion ou l'histoire du Penthièvre ainsi que les livres numériques que nous avons téléchargés.

Nous publions ci-après une liste des CD déjà gravés. Une liste de tous les sujets et articles disponibles sur ces CD est à demander à l'association. Un classement par domaine a été effectué permettant une recherche par sujet.

- | | |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <ul style="list-style-type: none"> 1– Mémoires de la société d'émulation des C-D-N 1861-1904 2– Mémoires de la société d'émulation des C-D-N 1905– 1944 3– Dictionnaires français-breton et breton-français 4– Histoire de la ville de Saint-Brieuc (Jules Lamarre– 1884) 5– Chroniques et histoires des Bretons (Pierre Le Baud-) 6– Annales de Bretagne 1886-1913 7– Annales de Bretagne 1914-1945 8– Documents sur l'agriculture et le domaine congéable 9– Tentative d'érection en commune de la section de Saint-René (pièces et documents—1892) 10– Procédures judiciaires et témoignages contre François du Bouilly, comte d'Optaire—1718) 11– Dom Morice tomes I et II 12– Dom Morice tomes III et IV 13– Hagiographie des saints et procès en canonisation de St Yves 14– Géographie, géologie et écologie 15– Préhistoire et Protohistoire 16– Lamennais et les écoles chrétiennes de Ploërmel 17– Documents sur les Salines 18– Ancienne coutume de Bretagne 19– Traditions, contes, chansons, livres de Sébillot 20– Parler Gallo 21– Affaire Pèpio (pièces et documents –1702) 22– Affaire Fouesnel (pièces et documents—1715) 23– Habasque Tomes I et II 24– Cartes de Peutiger et cartes historiques diverses 25– Dossiers période révolutionnaire concernant Hillion 26– Actes divers, aveux, réformation 27– Actes divers, XIXème siècle | <ul style="list-style-type: none"> 28– Histoire des migrations bretonnes, époque carolingiennes, invasions normandes 29– Documents sur Georges Palante– Montage audio-visuel sur le texte de Louis Guillou 30– Plans terriers du Penthièvre et applications des plans—E512 31– Plans terriers du Penthièvre E 513 32– Plans terriers du Penthièvre E514—Cadastré 1812 et 1847 33– Histoire de Bretagne (La Borderie) Tomes I, II et III 34– Histoire de Bretagne (La Borderie) Tomes IV,V et VI 35– Toponymie 36– Documents sur 39-45 37– Documents sur 14-18, photographies 38– Documents sur 14-18, liste des conscrits de Hillions, fiches matricules, dossiers 39– Documents historiques divers XVème au XVIIIème siècle 40– Architecture 41– Paléographie 42– Numismatique 43– Cartes postales de Hillion 44– Documents religieux sur Hillion 45– Période gallo-romaine, documents généraux 46– Période médiévale (documents XIème au XIVème siècle) 47– Nobiliaires de Bretagne 48– Hillion, histoire par l'abbé Amicel 49– Mémoires et publications de la société d'archéologie des C-D-N (1840-1880) 50– Documents sur les communes environnantes (Langueux, Yffiniac, Morieux, etc..) 51– Documents sur Hillion au XXème siècle 52– Histoire de l'Angleterre et Upton Helion 53– La vie paysanne autrefois (Irène Boulongne) 54– Histoire de la Petite Bretagne (Père Manet) 55– Textes et mandements de Jean V (1406-1442) |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Fiches Patrimoine

Les fiches « Patrimoine » initiées dès les débuts de l'association sont en passe d'être mises en ligne progressivement sur le site internet .

Elles demandent seulement d'être vérifiées, bien relues et validées par notre comité de rédaction.

Actuellement 394 fiches « patrimoine » ont déjà été rédigées (châteaux, manoirs, colombiers, bâtiments civils, ponts, lavoirs, fontaines, puits, patrimoine routier, maisons de caractère,

fermes, patrimoine religieux, patrimoine maritime, digues, portes à marées, patrimoine militaire et industriel et enfin patrimoine naturel.

231 fiches concernent les objets traditionnels tant de l'activité domestique ou agricole que les activités des métiers traditionnels du XXème siècle ou de l'archéologie.

Enfin 116 fiches concernent la

bibliographie des ouvrages sur Hillion et les documents historiques anciens que nous transcrivons afin qu'ils soient lisibles pour tous.

Ce travail continuera encore cette année



**Plan terrier de 1785
Le Bois Videloup
fiche 060134**

Tumulus Présumé de l'Etoile



Vue d'ensemble du site

la rencontre avec Catherine Bizien-Jaglin nous donne la perspective d'être correspondant local pour prospections archéologiques terrestres sur Hillion



Les documents relatifs à l'archéologie de la commune de Hillion (notamment les Annales de la Société d'Emulation des Côtes du Nord et la Carte Archéologique de la Gaule 22) mentionnent la présence d'un tertre naturel situé au lieu-dit l'Etoile, actuel site de la Maison de la Baie.

Personne n'y a fait davantage attention, hormis le fait qu'un sarcophage gallo-romain a été découvert en 1897 sur ce tertre. Après des années de fréquentation des lieux, nous nous sommes posé la question de savoir si ce tertre était vraiment naturel. Car, bien qu'envahi par une abondante végétation arbustive et arborée, on peut déceler une forme elliptique régulière, d'environ 40 m x 30 m selon ses axes principaux, et d'une hauteur d'environ 2,50 m.

Dans un premier temps, deux géobiologues ont été contactés, qui après examen du site, ont déclaré que ce tertre comportait une cavité. Dans un second temps, un géologue est venu inspecter le site et a estimé que ce tertre n'avait pas une origine naturelle. Rappelons que le professeur Yves Rocard a rédigé

un ouvrage dans lequel il démontre scientifiquement l'approche des « sourciers », ou plutôt des géobiologues, pour orienter les recherches archéologiques, à défaut de magnétomètre à protons, notamment pour la recherche de cavités.

Sur la base de cette approche multidisciplinaire, la probabilité est apparue très forte que ce tertre soit en réalité un tumulus. S'agit-il d'une sépulture multiple du néolithique (- 5000 à - 1800 avant notre ère), ou s'agit-il de la tombe d'un « petit prince » de l'Age du Bronze (-1800 à - 800 av JC) ?

Nous avons contacté le Service Régional de l'Archéologie qui, sur ces bases, a jugé prudent d'inscrire ce présumé tumulus à l'inventaire archéologique de la commune. Catherine Bizien-Jaglin, archéologue directrice du CeRAA, en charge des prospections archéologiques du nord de la Bretagne (entre l'Est de Ille et Vilaine et le Goëlo) en a été informée, et nous avons souhaité profiter de sa venue à Hillion le 18 mai dernier pour



lui montrer le site.

Elle a approuvé pleinement notre démarche interdisciplinaire, mais a fermement indiqué qu'aucune fouille ne serait entreprise, car de très nombreux tertres ont été répertoriés et qu'il n'est pas envisageable d'effectuer des fouilles.... Et tant que des fouilles n'auront pas été effectuées, le tertre ne pourra qu'être qualifié de « présumé ». Et le mystère de son origine et de son contenu perdurera...Y aura-t-il une suite un jour ?

Visite du Château des Aubiers

Dans notre objectif de réaliser des fiches sur l'ensemble du patrimoine de la commune, il nous semblait primordial de commencer par les plus imposants, les châteaux.

Nous avons eu la permission

de faire une visite complète du Château des Aubiers et d'admirer aussi l'ancien manoir sis dans le parc et la chapelle de la Sainte Famille, richement décorée.



Mise en valeur de l'abri douanier de Saint-Guimont

Très bref aperçu historique sur les douaniers à Hillion

En 1833 la commune comportait deux brigades des douanes, composée chacune de six hommes commandée par un lieutenant. Leur mission était la surveillance des côtes et de la contrebande de sel produit dans la baie, à partir du sentier côtier. En 1910, il ne restait plus qu'une brigade, et en 1924, une demi-brigade. Peu avant 1939, il ne reste plus qu'un douanier. En 1949, c'est la fin du service de la douane à Hillion, le poste est supprimé après la mise en retraite du dernier agent.

Il existait six abris douaniers sur la commune, dont celui de Billemont et celui de Saint Guimont.

Description de l'abri douanier

Il s'agissait d'un poste de taille modeste (environ 2,15 m x 2,15 m) servant d'abri où les douaniers pouvaient dormir sur du varech. Il a été démoli pendant la dernière guerre. L'implantation de bâtiment était perpendiculaire au chemin actuel, dont le tracé passe au droit. Il comportait une porte côté Saint Guimont, une petite fenêtre côté sud, permettant l'observation de la mer, et peut-être

une autre sur le mur Ouest. Le type de toiture n'est pas bien défini. On peut supposer qu'il était identique à celui de l'abri douanier de Billemont pour lequel on dispose d'une photo : double pente et couverture de lauzes. A l'intérieur, il n'y avait ni banc ni cheminée.

C'est François Boulaire, de Lermot, qui a attiré notre attention sur cet abri douanier caché sous des ronces depuis 75 ans



L'abri avant et après sa restauration lors de la journée citoyenne du 28 mai



Le sentier dit des douaniers, très étroit, passait entre le pignon sud et le haut de falaise, sur environ 70 à 80 cm.

Proposition de restauration :

Reprise de la maçonnerie (sèche avec mortier intérieur de stabilisation) des pans de murs jusqu'à la limite de l'emprise du sentier des douaniers, avec les pierres du site, y compris pied-droit à droite de la porte si l'on retrouve une ou des pierres d'angle

Enlèvement des pierres alignées en bordure du sentier

Matérialisation de l'emprise des murs du bâtiment par pose de pierres plates au ras du sol, par conséquent sur le sentier, sans faire obstacle aux marcheurs.

Suppression de quelques arbustes en bordure de falaise, pour dégager un peu plus la vue et retrouver la perspective qu'avaient les douaniers pour surveiller la baie.

Pose d'un panneau explicatif comportant un texte, le dessin du bâtiment d'origine et le tracé actuel.



Exposition du 11 juin 2016

Il était une fois le cidre, la galette et le beurre



HILLION - Salle de la Presqu'île
11 juin 2016 de 14h à 19h

*Il était une fois...
le cidre, la galette
et le beurre*

- * Exposition documents et objets
 - * Atelier fabrication de beurre
 - * Repas Kig Ha Fars à 19h
- (réservations : 02 96 32 38 52 / 02 96 32 23 59
e-mail : ma.lafrogne@free.fr

Une exposition magnifique composée de 13 panneaux thématiques sur l'histoire, la fabrication et les anecdotes concernant le beurre, le cidre et la galette et complétée de 18 panneaux « complémentaires » avec des cartes postales anciennes, des publicités, des clins d'œil...

Fernand Cabaret avait installé un atelier « beurre » où de nombreux visiteurs ont pu à partir d'un pot de crème fabriquer eux-mêmes leur beurre.

Grâce à de nombreux prêts de la part d'Hillionnais et de la collection particulière de Bernard Coupé, les objets exposés ont été remarqués et abondamment commentés par ceux qui un jour s'en étaient servis et ont pu transmettre leurs usages aux plus jeunes

Les marchands de beurre



LA GALETTE

Historique

L'histoire de la crêpe ou de la galette commence sans doute il y a 7 000 ans avant J.-C, lorsque l'homme eut l'idée de faire cuire sur les pierres du foyer. La crêpe ou galette ne sont donc, à l'origine, que la forme primitive du pain.

D'ailleurs, presque toutes les civilisations connaissent la galette, qu'elle soit à base de blé, de maïs, d'orge ou d'une autre céréale.

Le blé noir, ou sarrasin, appartient à la famille des polygones, comme l'avoine. Contrairement à ce que laisse supposer son nom, ce n'est pas une céréale. Il ne contient pas de gluten. Son nom de « sarrasin » lui vient de la couleur noire de ses grains.

La culture du blé noir (ou sarrasin) apparaît en Bretagne au début du XVIIe siècle : si les rendements sont irréguliers et assez faibles, il n'est pas taxé, pousse sur les sols pauvres et permet une récolte en trois mois, ce qui lui vaut le surnom de « plante des cents-jours ».

Le blé noir est consommé notamment sous forme d'une galette dans le pays gallo devient la base de l'alimentation. La consommation est importante aux XVIIIe et XIXe siècles

Avec l'enrichissement des populations, sa culture est peu à peu abandonnée après la dernière guerre. Actuellement, la production locale de sarrasin ne permettant pas d'approvisionner les quelque 15 000 tonnes consommées annuellement en France, la correction de galettes de blé noir fait largement appel à des produits d'importation provenant de Chine, de Pologne et du Canada. Un « indicateur géographique protégé » existe pour la farine de sarrasin bretonne, et rassemble plus de 800 producteurs (4 000 tonnes /an).

Hillion

Le cidre, la galette et le beurre attirent les visiteurs



La fabrication du beurre, avec Fernand Cabaret, a été très appréciée.

150 personnes ont visité l'exposition « Il était une fois le cidre, la galette et le beurre », organisée samedi par Histoire et patrimoine d'Hillion.

L'historique, la fabrication, l'utilisation, ainsi que les anecdotes locales et les dictons ont dévoilé leurs secrets sur le thème. L'atelier de fabrication du beurre, animé par Fernand Cabaret, a suscité beaucoup de curiosité.

Une partie de l'exposition sera présentée à la médiathèque en juillet, puis au mois d'août, d'abord au foyer-logements et ensuite à l'Ehpad (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes).

L'exposition était complétée par trois diaporamas retraçant l'histoire de la galette de blé noir et du beurre. Ces diaporamas seront disponibles sur le site de l'association



Recherches historiques

Nous avons entrepris également de nombreuses recherches sur l'histoire de Hillion.

Pour cela, nous avons passé plusieurs journées aux archives départementales (individuellement ou en groupe) et visité à de nombreuses reprises les archives communales à la mairie.

Tous ces dossiers font l'objet d'une fiche « historique » dédiée.

Nous présentons ci-après quelques une de ces recherches qu'il nous faudra encore approfondir.

Procédure judiciaire contre le comte d'Optaire en 1718

En 1718, pour des raisons inconnues, tous les biens de François du Bouilly, marquis de Resnon avaient été saisis, les fermages de Bonabry et les métairies étaient mises en adjudication. Ce qui rendit furieux Jean-François du Bouilly, frère du marquis, qu'on appelait le comte d'Obtaire, et qui demeurait à Carbien. Il ne manqua pas de molester un archer de la Maréchaussée dans le bourg de Lamballe et quand il apprit que le commissaire aux saisies était dans une auberge du bourg d'Hillion pour procéder aux adjudications, il fit cerner l'auberge avec des acolytes armés et menaça le commissaire avec son pistolet. Avec un personnage déjà mentionné dans l'affaire Le Hérissé vue plus haut, René Hamon dit « la sonde », ils pourchassèrent le commissaire et un dragon du Roy qui l'accompagnait et les molestèrent et blessèrent assez gravement le dragon du Roy Jean Baptiste Bouquet.

Extrait du réquisitoire contre François du Bouilly Turcand, sieur d'Optaire

Le sieur d'Obtaire outre cet assassinat commit encore mille indignités contre le pauvre dragon qui était percé de plusieurs coups de fusils et de pistolets puisque s'étant trainé au bourg de Hillion et ayant demandé un confesseur à peine s'en trouva il en redoutant le sieur d'Obtaire, le même plusieurs assistants voyant cet homme ainsi baigné dans son sang, et accablé de ses blessures disait qu'il été de la charité de lui arrêter le sang.

A quoi le meurtrier Hamon complice du crime du dit sieur d'Obtaire et qui avait tiré sur l'un et l'autre des suppliants répondit qu'il fallait le mener chez lui et qu'il voulait le guérir entièrement c'est-à-dire l'achever de tuer ou qu'il fallait l'enterrer

Ce meurtrier n'eut pas manqué de le faire si quelques personnes qui prenaient pitié de ce pauvre mourant, n'eussent diverti ce La Sonde, et donné lieu au dit St Germain, l'un des suppliants, de se trai-

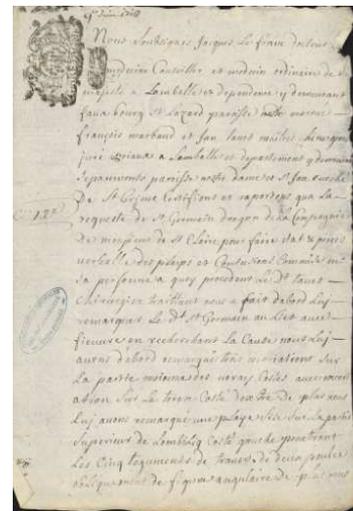
ner dans une autre maison qui le conduisirent charitablement en cette ville, dans laquelle il est à l'extrémité, et comme tels assassins, et comme tels assassins, violences ne se souffrent à recouvrir à leur charité de notre justice pour requérir Qu'il vous plaise, messieurs permettre aux suppliants de former d'office des faits ci-dessus pour passer de ce et des conclusions de monsieur le procureur d'office dont on requiert l'adhésion, ordonner les décrets, amendes, aumônes, réparations, dommages en quoi qu'il appartiendra et pour avoir preuves permettre de faire publier monitoire, appeler témoins aux lieux requis et faire justice
Signé Glé / Bouquet / Delaunay

Le sieur

d'Obtaire outre cet assassinat commit encore mille indignités contre le pauvre dragon qui était percé de plusieurs coups de fusils et de pistolets

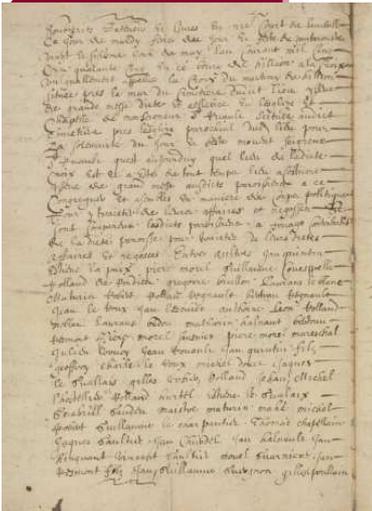


Première page du réquisitoire
8 juin 1718



Attestation
du médecin
ayant examiné le dragon
Bouquet

Contrat du recteur de Hillion en 1545



Page du contrat avec de nombreux noms des paroissiens

En 1545, le Recteur, pour des raisons que nous ne connaissons pas, intente un procès à la fabrique de Hillion (l'ensemble des paroissiens à fouage contributif (a)) pour clarifier et spécifier ce qu'ils devaient payer au recteur et ses vicaires (sous-curés) pour leurs émoluments et les différents actes de la vie religieuse.

On a ainsi des chiffres établis pour chaque fiançailles, mariage, sépulture (et cela en fonction de l'âge du défunt) et

l'impôt prélevé sur les animaux de ferme "s'ils portent fruit" et bien entendu le détail de l'impôt prélevé sur le lin, les différentes cultures, etc...

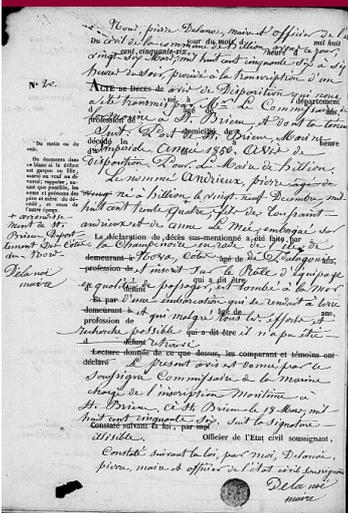
Enfin le fouage global de 1000 livres à répartir (l'égal) entre les paroissiens est défini sur l'année (payable deux dimanches de suite, puis fête de st Laurent et st Michel et enfin le solde de 500 livres).

Ce document nous donne surtout une photo de la population masculine de l'époque et tous les noms des

paroissiens nous sont ainsi connus. On retrouve bon nombre de patronymes encore en usage à Hillion, mais aussi des noms disparus

Nous avons entièrement transcrit ce document (fiche 210221)

(a) fouage contributif :C'est un impôt spécifique à la Bretagne, alors que dans le reste du royaume, la population payait ce qu'on appelait la « taille »



Retranscription du décès de Pierre Andrieux ,agé de 26 ans disparu sur l'île Nova en Argentine en 1856

Des Hillionnais en Patagonie

Selon la géographie historique de 1862, il semble que Hillion fut une des communes qui envoya le plus d'hommes jeunes et valides en Patagonie pour récolter le guano.

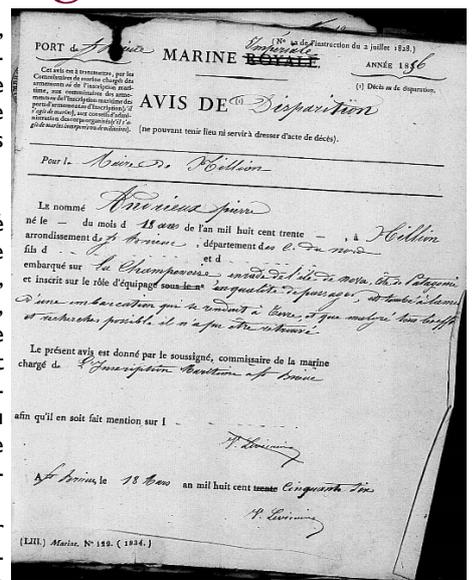
Les Bretons y étaient très nombreux travaillant dans les entreprises Dreyfus L'huile tirée de la graisse des oiseaux était aussi récoltée. Grâce à l'avis de décès d'un habitant d'Hillion qui était parti à cet effet dans l'île de Nova, Pierre Andrieux, nous pouvons retrouver la trace de cette histoire quelque peu oubliée.

tants de l'île de Pâques, soit la moitié de la population, pour la vendre aux enchères et les faire travailler dans les mines de guano.

Le guano est constitué principalement d'acide urique, de protéines, d'oxalate d'ammonium, de nitrate, de phosphate et de certains sels et impuretés. La concentration en azote a fait du guano au XIXe siècle une importante ressource stratégique

Le guano est récolté sur diverses îles du Pacifique, par exemple les îles Chincha, ou d'autres océans, comme l'île Juan de Nova. Ces îles ayant été habitées par les oiseaux marins pendant des siècles, le guano s'est accumulé sur plusieurs mètres d'épaisseur. Fiche 210310

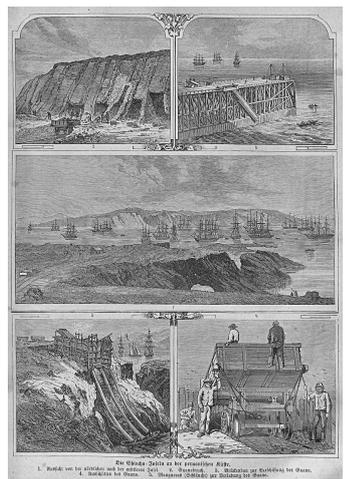
Les Hillionnais étaient aussi spécialisés dans l'exploitation de l'huile de pingouin.



Disparition de Pierre Andrieux natif d'Hillion en Patagonie

Entre 1840 et 1879, le guano du Pérou engendra d'énormes richesses car le pays bénéficiait pendant cette période du monopole mondial de ce fertilisant. Plusieurs hommes d'affaires bâtirent d'immenses fortunes en exploitant ces richesses ; ce fut le cas du français Auguste Dreyfus qui se trouva grâce au guano à la tête de l'une des plus grandes fortunes du monde. En 1863, une vingtaine de navires péruviens vinrent enlever 1 500 habi-

Exploitation du guano



Kersaint et Marie-Anne Le Loutre

Avant la révolution, les terres appartiennent à la famille Bédée de la Ville Ginglin en la paroisse de Cesson.

Le propriétaire Louis Félix de Bédée, qu'on nomme « De Kersaint » émigra à Jersey et ses biens sont vendus comme biens nationaux le 2 thermidor An IV.

C'est son frère François Hyacinthe qui s'en porte acquéreur par l'entremise d'un certain Morin de St Briec. Mais François de Bédée ne se trouvant pas en état de rembourser Morin de l'avance qui a été faite, Bédée cède ses droits

aux enfants Morin, en stipulant que si Felix de Bédée peut revenir en France, il pourrait reprendre la jouissance de son bien en remboursant les enfants Morin.

Louis Felix décède à Jersey en 1796. Son frère vendra l'ensemble maison, terres et métairie au citoyen René Le Loutre, chirurgien à Moncontour en 1803.

Cet achat a un intérêt stratégique. Le Loutre soutient les Chouans et veut exploiter la situation de cette côte pour un débarquement des alliés des Bourbons.

Des courriers feront fréquemment la navette à Kersaint, parmi eux la fille des propriétaires Marie Anne Le Loutre mais le débarquement n'aura jamais lieu.

En 1826, Marie Anne Le Loutre s'installe à Kersaint et transformera le domaine en un véritable salon littéraire et philosophique. On y trouvera des personnalités comme les deux frères Lamennais, Montalembert, l'abbé Gerbet, futur évêque de Perpignan et peut-être même Franz Liszt.

Fiche 060138



Cadastre de 1812

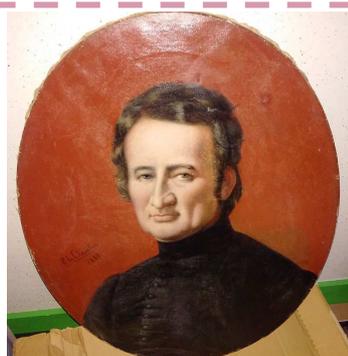
Les Frères de l'instruction chrétienne

et la première école de Hillion

A partir de 1833, Jean Marie de Lamennais qui a fondé l'instruction des écoles chrétiennes, va suivre attentivement ce qui s'y passe dans toutes les communes où elles sont implantées. On possède ainsi les échanges entre Lamennais et Frère Elisée, le premier des frères (au début le seul) à se charger de l'école de Hillion (voir fiche 010405 - maison Judicaël)

De plus, l'abbé de Lamennais procédait souvent lui même à la visite

des écoles et son charisme remouvait alors à la fois enseignants et élèves ; à la suite d'une de ses inspections, en 1849, un frère écrit que le supérieur les a « électrisés » : « Votre dernière apparition à Rennes a produit un merveilleux effet sur nos petits élèves. Vous les avez électrisés, et nous voyons qu'ils sont devenus plus sages et plus studieux, quoique déjà nous n'en fussions pas



Jean-Marie de Lamennais
1780-1860

« Quoi qu'on en dise, il est très utile aux enfants de savoir le chiffre, et vous devez le leur enseigner »

Lamennais à

Frère Elisée

Juillet 1846

Extraits de lettres de Lamennais à Frère Elisée, premier instituteur à Hillion.

43 AFIC (lettres au frère Elysée) n° 2865 du 12 novembre 1843, n° 3050 du 12 juillet 1846

Vous avez raison de ne pas surcharger les enfants de leçons : cependant, il ne faut pas négliger de cultiver leur mémoire. (Novembre 1843)
Dans toutes les écoles, on ap-

prend facilement et assez promptement à lire : je crains donc qu'il n'y ait quelque vice dans la méthode que vous suivez. Conformez-vous à celle que nous suivons et que suivent les frères des Écoles chrétiennes : vous n'obtiendrez pas de moins bons résultats que nous. À reste, je n'entends pas vous gêner, car la meilleure méthode est celle que le maître sait et goûte le mieux. (Novembre 1845)
Je crois que vous parlez trop en classe, surtout quand vous donnez des leçons de gram-

maire et de chiffre ; c'est à cette cause que j'attribue le peu de progrès de vos élèves : bornez vous à des explications très courtes, très simples, et faites leur beaucoup appliquer les règles ; pour l'arithmétique, brisez les au calcul : c'est essentiel. (Avril 1846)



Maison Judicaël, première maison d'école dès 1833

Statistiques sur les sépultures (1649-1788)

L'attachement à une sépulture la « plus chrétienne possible » était très importante pour le population bretonne .A partir de 1755, les sépultures dans l'église ou la chapelle de St René sont toutefois très rares. C'est en 1776 qu'un édit royal interdit définitivement cette pratique

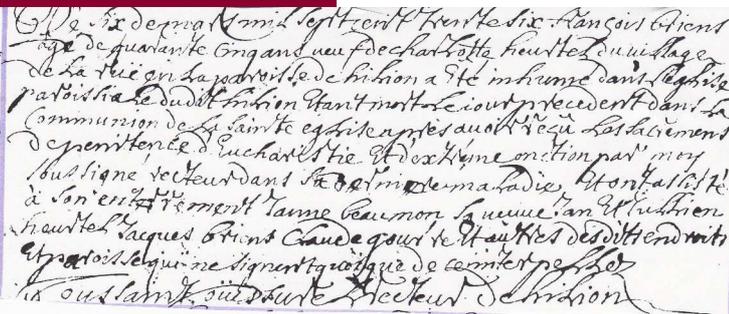
Voilà une statistique qui n'avait jamais été faite : lire dans les archives de Hillion toutes les sépultures enregistrées depuis qu'elles le sont dans la paroisse.

Et ce travail nous a donné des informations étonnantes sur la vie des habitants de la ville entre 1649 où commence l'inscription des sépultures par le curé et 1788 (il fallait bien s'arrêter) soit 5396 décès.

On s'aperçoit qu'on enterre beaucoup dans les lieux de culte. Dans l'église St Jean Baptiste, bien sûr où souvent l'endroit exact est notifié (sous la chaire, en haut ou en bas, près du mur sud, dans la chapelle du rosaire, etc..) mais aussi dans les chapelles et principalement celle de St René.

Décade	Total Sépultures	Eglise Hillion	Chapelle St René	Cimetière Hillion	Cimetière St René	Chapelle St Laurent	Chapelle Carquitté	Autres
1649-1658	150	41	6	70	25	1	4	3
1659-1668	221	67	15	84	43	2	2	8
1669-1678	236	80	21	100	21	4	1	9
1679-1688	413	105	31	200	65	5	4	3
1689-1698	394	85	31	182	80	13	2	1
1699-1708	395	112	22	177	66	7	1	10
1709-1718	426	168	16	203	33	0	3	5
1719-1728	363	163	25	116	52	0	4	3
1729-1738	373	138	19	172	40	0	0	4
1739-1748	525	153	26	265	72	0	0	9
1749-1758	387	98	28	199	60	0	0	2
1759-1768	469	3	4	409	52	0	0	1
1769-1778	459	2	1	398	57	0	0	1
1779-1788	583	3	2	504	73	0	0	1
TO-TAL	5396	1218	247	3079	739	32	21	60

Tableau récapitulatif des sépultures



Décès de François Briend et sépulture dans l'église paroissiale le 7 mars 1736

Les chapelles de Carquitté et St Laurent accueillent également des sépultures mais aussi à toute petite échelle, la chapelle de Lesmeleuc, aujourd'hui disparue, la chapelle de la porte Roy, la chapelle de Bonabry et celle des Marais. En ce qui concerne les sépultures dans les cimetières (pour les personnes moins notables ou moins riches) elles sont toujours nombreuses.

A cette époque il y a déjà deux cimetières, l'un autour de l'église St Jean Baptiste, l'autre autour de la Chapelle St Ronan. Ce dernier subsistera jusqu'au milieu du XIXème siècle.

Il y a moins de sépultures dans les premières décades, ce n'est pas qu'il y a moins de décès, mais les jeunes enfants et les enfants mort-nés (anonymes) ne sont pas marqués. On sait qu'un lieu du cimetière leur était dédié à hauteur de l'actuelle maison Judicaël, près de la croix du Martray (disparue aujourd'hui).

Il existe un troisième lieu d'inhumation pour les descendants des Caquins, (lépreux) qui vivaient à La Corderie (aujourd'hui La Vieille Croix). Ils étaient enterrés sur place, mais à partir de 1710, les familles de caquins sont enterrés aussi dans le cimetière

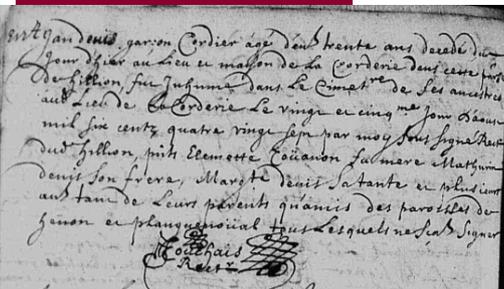
paroissial.

Les « autres » sépultures ont lieu dans les églises limitrophes (Coetmieux, Morieux, Pommeret) ou parfois non renseignées dans l'acte..

La moyenne des décès par an est d'environ 40 personnes avec deux pointes dues aux épidémies de typhus et de dysenterie en 1741 et 1779.

On compte de nombreux enfants en bas âge décédés chaque année, la moitié des décès concerne des enfants de moins de 10 ans.

Cette statistique nous renseignera aussi sur les lieux d'habitation des habitants. La plupart du temps, ils sont mentionnés, et cela nous permettra dans la prospective d'un nouveau travail passionnant, de mailler la population de Hillion au XVIIIème siècle.

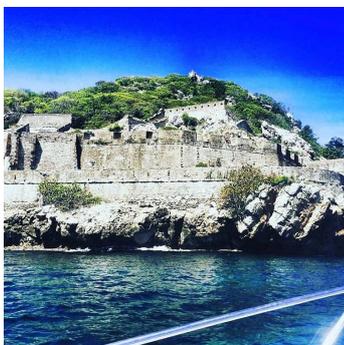


Décès de Jean Denis, cordier, le 25 aout 1687 et sépulture dans « le cimetière de ses ancêtres » à La Corderie

Un volontaire hillionnais en 1779

Un des avantages de relire tous ces décès est d'y trouver parfois un clin d'œil à la grande histoire. C'est le cas avec la retranscription du décès de Michel-Ange de Chappedelaine en 1779.

La famille de Chappedelaine occupe le château des Marais au XVIIIème siècle. C'est une famille de militaires, dont Edouard, officier de marine au XIXème et Louis, député des Côtes-du-Nord en 1910.



Fort Picolet au Cap Haïtien

Une des dernières sépultures dans l'église de Hillion concerne Pierre Marie de Chappedelaine en 1775. Son petit-fils Michel-Ange, sera sous-lieutenant de dragon dans la compagnie de chasseurs volontaires de la compagnie de Condé, au Fort Picolet au Cap Haïtien à Saint-Domingue pendant la préparation du corps expéditionnaire

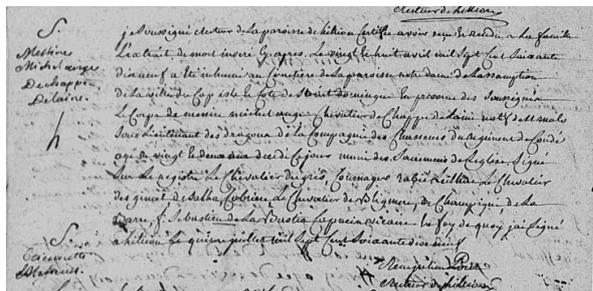
contre les Anglais à Savannah en 1779. Il n'y participera pas, décédant quelques mois auparavant.

Saint-Domingue en 1779 est une importante colonie où se trouve une infrastructure militaire. Elle est utilisée dans le cadre du soutien français à la Guerre d'indépendance américaine. Il existe par ailleurs des liens avec les planteurs des colonies du sud des futurs États-Unis, et notamment ceux de Louisiane (vendue en 1803 aux États-Unis par la France). Ces liens essayent de limiter l'influence de la Nouvelle-Angleterre, anti-esclavagiste et indépendantiste. Néanmoins l'antagonisme principal est entre la Nouvelle-France en Amérique et les possessions britanniques.

André Rigaud, Henri Christophe s'engagent dans le régiment des chasseurs-volontaires de Saint-Domingue pour aller aider les insurgés américains (guerre d'indépendance des États-Unis d'Amérique), ils s'illustreront dans le siège de Savannah.

15 août, un contingent expéditionnaire part du Cap-Français sous les ordres du comte Charles-Henri Théodat d'Estaing, vice-amiral de France, lieutenant général des Armées Royales, ancien gouverneur de l'île, avec comme major général le vicomte François de Fontanges, propriétaire aux Gonaïves.

12 septembre, débarquement du corps expéditionnaire avec des



Transcription du décès de Michel-Ange de Chappedelaine sur le registre de Hillion en 1779

grenadiers-volontaires de Saint-Domingue (Port au Prince) et des chasseurs-volontaires de Saint-Domingue (Saint-Marc) en Géorgie près de Savannah (États-Unis) 24 septembre, début du siège de Savannah 9 octobre, assaut de Savannah et défaite

Le dernier acte de sépulture dans l'église date de 1785. Il s'agit de René Fiacre de Kergoriou de Bonabry

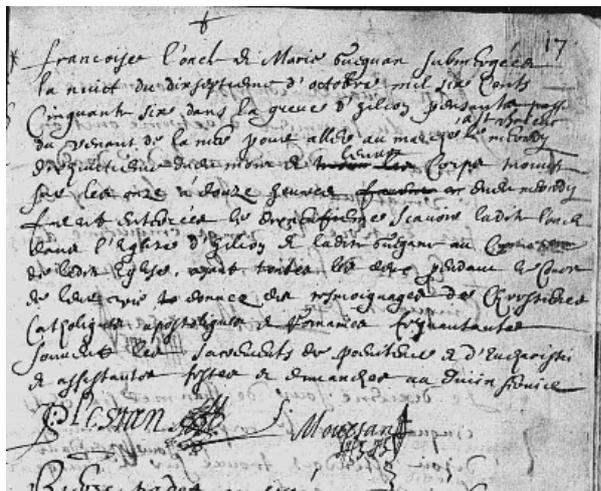


Isle de St Domingue en 1780

Des noyés dans les grèves

L'examen des sépultures de l'ancien régime donne parfois la cause du décès. Sur 140 ans, le nombre de noyés dans les grèves d'Hillion est impressionnant. Soit ce sont des paysans de la paroisse qui vont au marché à Saint-Brieuc, soit des paroissiens d'en face (de Languieux ou de Plérin) qui ont fait la traversée.

La route qui mène à l'Hotellerie a toujours été le chemin le plus court depuis l'époque gallo-romaine, et au moyen-âge le chemin qui traverse la baie était, paraît-il, balisé par des plots de granit jusqu'à la grève des



Noyades en 1656

Courses.

Toponymie

Un examen rapide des noms de lieux de la commune de Hillion révèle des influences multiples, dues à un riche passé dont les principaux événements sont présentés dans la rubrique « Activités », répartis en trois parties distinctes, qui permettent une mise en perspective.

La migration bretonne de la fin du IV^e siècle au milieu du V^e siècle a conduit des clans gallois à venir s'installer dans le nord de l'Armorique, notamment dans la région de l'embouchure du Gouët et à Hillion

Au IX^e siècle, les vikings effectuent de nombreux raids en Bretagne, notamment dans la région de saint Briec et dans le Penthièvre. Des établissements stables sont créés, et Hillion sera sous domination viking pendant plusieurs décennies.

Les noms de lieux de Hillion ont été créés à partir de diverses origines : galloise, romaines (latines), bretonnes, vikings et françaises. La toponymie d'un lieu peut résulter d'une influence linguistique ou de plusieurs. Plusieurs hypothèses sont parfois possibles, car il est parfois délicat de retrouver les sources eu égard aux nombreuses déformations et altérations au fil du temps.

A partir de ces noms de lieux, les recherches seront effectuées à partir des connaissances des adhérents (certains sont bretonnants, d'autre d'origine normande) et des

ouvrages spécialisés traitant de toponymie applicable à la Bretagne, et si possible, déjà dédiés aux noms de lieux de la commune. La recherche de l'étymologie des noms de lieux est une tâche complexe, sujette souvent à des interprétations plus ou moins fondées.

A titre d'exemple, citons le travail effectué par l'abbé Martin concernant la toponymie des noms de lieux et la micro-toponymie des noms de parcelles de la commune de Hillion. Cet érudit bretonnant s'est quelque peu laissé entraîner par son souci de vouloir démontrer que la majeure partie des noms de la commune sont d'origine bretonne, et même galloise. A vouloir trop démontrer avec un a priori, il se discrédite un peu. Cependant, ses travaux sont intéressants et seront examinés avec un esprit critique.

Les premiers travaux de l'association ont porté sur le nord de la presqu'île (Lermot, Carberon...). Ils montrent, sans surprise, une évolution sensible de la toponymie due à des erreurs de copie, de transcriptions

Parmi les recherches d'étymologie, on peut citer :

- **Pointe du Grouin** : de guer wen (breton)= « village de Gwen » ou « village blanc » ou de

grunn (viking / normand) = « hauts fonds » ?

- **Lermot** : Larmor (breton) sur le cadastre de 1812 = « la mer » ou du viking « l'herm » = « terre inculte » et « hop » = « crique » ?

- **Carberon** : du breton « car » = « village », et de « be » = « tombe » et de « ron » = « Ronan » ?

- **Le clos cotte** : du viking « kot » = « cabane, hutte de chasse ou de pêche » ?

- **Le Houlet** : du viking hol = « creux dans la terre ». Houlet = « brèche, ouverture » en patois normand ?

- **Licellion** : du breton lis = « cour » et de « Helyon » (nom gallois, voir le livre de Pierre Hillion sur l'origine du nom) ?

- **Saint René** : appelé à l'origine Saint Ronan (moine irlandais ayant résidé en ce lieu au VI^e siècle), nom francisé au XVI^e siècle en saint René

- **Bonabri** : de la déformation du viking « brevy », venant de « breid » = « large » et de « vik » = « baie » ?



Emigration bretonne en Armorique



Raids et implantations viking en Bretagne

Visite au Château des Marais

Pour rebondir sur la famille de Chappedelaine, comme lors de notre visite au Château des Aubiers, nous avons été invités par les nouveaux propriétaires à découvrir les richesses du Château des Marais et de tenter de définir les limites et vestiges de l'ancien château démolì à la fin du XIXème siècle.

Celui-ci appartient aux familles de la Villeon (XV^e-XVIII^e siècles) : Olivier de la Villeon (1440), Bertrand de la Villeon (1535) Messire Anne de la Villeon (1630) dont on trouve un aveu pour les terres du château des Marais : le Bourg Neuf, Belorient, Jernuguen et le moulin à vent de Carberon qui doit une rente de 60 sous. En 1700, Les Marais appartiennent à Messire Tou-

saint Hyacinthe de la Villeon, qui avait droit d'enfeu dans l'église d'Hillion.

En 1730, il appartient à Pierre Hyacinthe de Chappedelaine, et depuis 1800 à la famille Sébert de Saint Briec.

Louis-Toussaint Sébert, négociant et armateur au Légué est un exemple de la bourgeoisie d'affaires et acquéreur de biens nationaux pendant la Révolution. Il est adjoint au Maire de Saint Briec. Il devient parrain d'une des cloches d'Hillion. Il laisse le manoir à l'un de ses fils Louis-Marie, né en 1799 et mort en 1875. Le domaine échoit à sa fille Angélique, qui épouse en 1863 Aimé Le Normand de Lourmel. C'est elle qui érige le nouveau château sur l'ancienne demeure devenue ruine. Les travaux sont achevés en 1901.

Elle y meurt le 17 aout 1922, laissant les Marais à sa nièce Germaine Sébert, Dame Le Gac de Lansalut. Cette dernière le lègue à sa fille Yvonne, épouse de Freslon. Après son décès, elle y laisse son petit-fils Jean, fils de Gwenola, qui était morte accidentellement d'une chute de cheval.



Les anciennes douves du Château



Un bassin dans le parc



Château de plan rectangulaire allongé, ouvert sur les quatre côtés, appareillé de granite en pierre de taille. Façade antérieure flanquée de deux corps de bâtiments secondaires de plan carré. Travée centrale couronnée d'un toit en pavillon, à avant-corps en forme de châtelet flanqué de deux tourelles en encorbellement. Tour circulaire à l'arrière.

Mémoires de la Grande-Guerre

Le travail a vraiment progressé grâce à Ludovic Déron et André Hellio qui ont fini de numériser tous les documents

- Recensements à Hillion du début du XXème siècle
- Fichier statistique de tous les conscrits habitant Hillion en 1914 (439 poilus) et fichier de tous ceux qui y sont nés mais n'y habitant pas au début du

conflit (235 noms)

- Pour chacun de ces noms, une fiche explicative et circonstanciée (nom, prénom date et lieu de naissance, résidence, matricule, date de mobilisation, historique militaire pendant la guerre, détails des services, campagnes, décorations, blessures, décès, faits d'armes

- Enfin des liens sur des documents privés est possible (photos, lettres, etc..)

Ce travail colossal permettra de réaliser en 2018 une exposition sur « Hillion et la Grande Guerre » et probablement une petite monographie relatant tous ces éléments et informations.

Nous sommes toujours en recherche de documents, photos sur cette période.



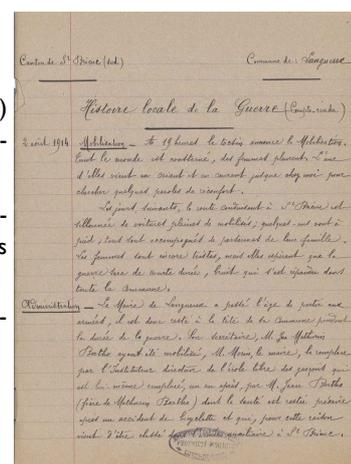
François Bedet du 3ème régiment de Zouaves

Les poilus en guerre

En ce début d'année 1914, les relations diplomatiques entre la France, l'Angleterre, la Russie (la Triple entente) et l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, l'Italie (la Triple) sont très tendues, mais c'est en juin et juillet, après l'assassinat de l'archiduc d'Autriche que les événements vont s'accélérer.

Les notices communales, écrites par les instituteurs et les institutrices, sur demande du Ministre de l'Instruction Publique, permettent une bonne connaissance de la vie dans les communes du département des Côtes d'Armor pendant la Première Guerre Mondiale.

Hillion n'a pas de notice communale, mais la vie pendant cette période devait être comparable à celle des communes environnantes (Yffiniac, Langueux , Pordic, Moncontour,...)



Première page de la notice communale de Langueux

Les poilus en guerre, suite

Le samedi 1^{er} Août, la population n'est pas surprise d'entendre le tocsin à l'église en fin d'après-midi. Des affiches sont placardées sur les mairies et la mobilisation est prévue pour le dimanche 2 Août à 16 heures. Le matin même certains territoriaux désignés comme Gardes de Voies de Communications avaient déjà reçu leur feuille de route.



Le 48^{ème} RI où beaucoup d'Hillonnais servirent

Le 2 Août le départ des mobilisés, (les plus jeunes classes), commence et s'effectue dans le calme et l'ordre, avec patriotisme. Les hommes partent confiants , en chantant, et aux cris de « à Berlin, nous les aurons », la guerre sera de courte durée, les femmes de leurs côtés pleurent. Chacun est persuadé que le bon droit est du côté français.

A partir du 3 Août les hommes de la réserve de l'active partent et rejoignent leurs dépôts de mobilisation.

La mobilisation continue jusqu'au 11 Août, date de la fin de la mobilisation, mais se prolongera quelques jours. Pendant cette période les chevaux et les charrettes sont réquisitionnés (peu de réclamation, ils sont largement payés).

Pendant la durée de la guerre 439 résidents à Hillion seront mobilisés. Dès le 30 juillet 8 hommes sont appelés pour la garde des voies de communication, au cours de la première semaine 170 hommes sont mobilisés : 3 le 1^{er} Août, 45 le 2 Août, 42 le 3 Août, 40 le 4 Août, soit un total de 211 pendant le seul mois d'Août et de 274 pen-

dant toute l'année 1914.

Le recrutement continuera au rythme de l'appel des nouvelles classes et du rappel de certains hommes qui avaient été reconnus inaptes au moment des conseils de révisions ou des commissions de réformes. En 1915, 51 hillonnais partiront au front, 41 en 1916, 16 en 1917 et 15 en 1918 et une quarantaine qui étaient déjà dans l'armée ou dont les dates de recrutement sont incertaines.

L'administration communale a continué à fonctionner pendant toute la durée de la guerre, les maires ayant très souvent, passé l'âge d'être mobilisé, les instituteurs non mobilisés ou les institutrices ont rempli les fonctions de secrétaires de mairies.

A la fin Août le souvenir des absents vient préoccuper les esprits, les rares nouvelles deviennent plus abondantes et parfois se contredisent , les premiers blessés arrivent, malgré l'arrêt de l'avance allemande, la guerre se poursuit avec l'angoisse d'apprendre un malheur.

La vie économique a continué , pendant la durée de la guerre, grâce aux femmes, aux enfants, et aux « vieillards » . La population n'a pas trop souffert de rationnement, ni d'argent avec les pensions et allocations de l'État versées aux veuves et orphelins, et si l'augmentation du prix des denrées a enrichi les cultivateurs et les commerçants, la dernière année a été plus difficile avec l'arrivée de la grippe.

A l'église, les prêtres ont entrete nu le patriotisme par la lecture des lettres pastorales de l'évêque de Saint Brieuc dans lesquelles il exaltait la gloire des soldats et le devoir des civils.

Un autre fait qui a contribué à

maintenir le bon esprit et le patriotisme dans la population , à la faire tenir, c'est la lecture des journaux. Les familles lisent beaucoup, surtout le dimanche, les faits de la semaine. Les journaux, tous de tendance modérée, sont écrits dans un très haut sens patriotique. Les plus lus sont: Ouest Eclair de Rennes, Le Petit Parisien, La Croix, Le Moniteur des Côtes du Nord, Il en est résulté que cette lecture a puissamment contribué à conserver le moral de la population et que l'instruction générale s'est développée.

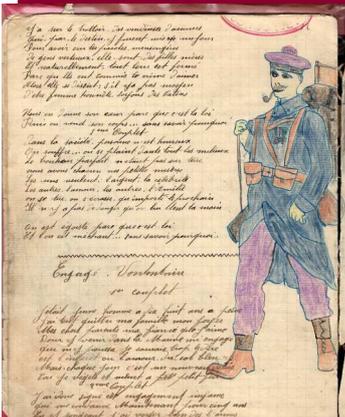
Pendant toute la durée de la guerre, les enfants ont continué à fréquenter l'école. Pendant les hivers rigoureux de 1914 et 1915, les femmes et les élèves ont confectionné des vêtements chauds pour les soldats.

Le 11 novembre 1918, le grand soulagement, dès la connaissance de la signature de l'armistice les cloches sonnent, les enfants chantent des chants patriotiques.



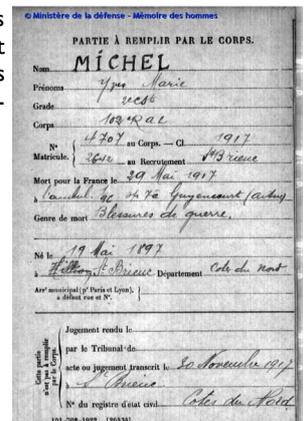
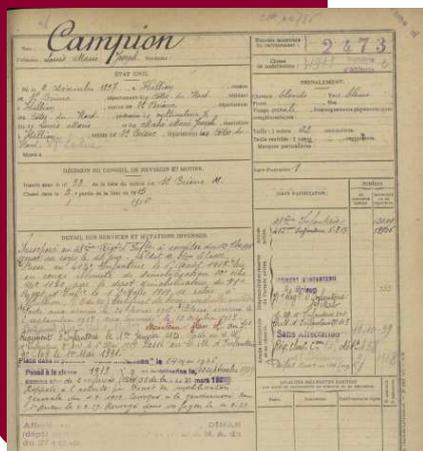
Abbé Etienne CABARET
Armée militaire - Guerre 14-18.

Etienne Cabaret, tué à Montvoisin (Marne) en juillet 1918



Carnet de chansons de Jean Campion

Exemple de fiche matricule



Fiche d'un « mort pour la France » du site « mémoire des hommes » pour Yves Marie Mi-

Les conséquences de la guerre



Dans ce conflit, 90 Hillionnais sont « morts pour la France », 126 noms figurent sur les monuments aux morts d'Hillion et de Saint René (résidents et natifs d'Hil-

lion) auxquels doivent s'ajouter des « oubliés ». Au total 145 noms pourraient y être inscrits. (cf fiches 010901 et 010902)

A la fin de cette terrible guerre la France est victorieuse mais épuisée. Ce conflit aura en-deuilé de nombreuses familles, laissé des veuves, des orphelins, des blessés « les gueules cassées », des traumatisés à vie.



Croix de guerre de 14-18

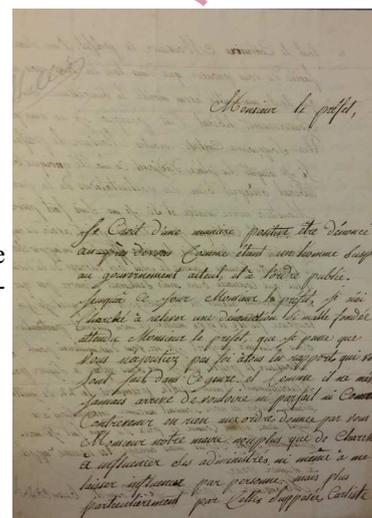
La révolution de 1830 à Hillion

Au début du XIXème siècle, on assiste à une valse des régimes. Après la restauration de 1815 avec Louis XVIII et en 1824 son frère Charles X, ce dernier est balayé du pouvoir en 1830 par une monarchie plus "libérale" et bourgeoise incarnée par Louis-Philippe. Le maire de Hillion, Louis Le Corgne de Launay réputé comme carliste, c'est-à-dire proche de l'ancien régime est révoqué au profit de Jean Bortrel.

Pierre Jaffrelot né en 1798 est deuxième adjoint, mais suspect d'accointances carliste, car il n'a pas été des plus virulents à soutenir l'établissement d'une école primaire voulue par le régime, mais combattue par les sympathisants carlistes et le clergé local. On sent l'ambivalence de ses sentiments dans ce document. Il ne sera plus adjoint en 1832, mais cela ne l'empêchera d'être nommé maire par le préfet en 1840, poste qu'il gardera jusqu'à la

révolution de 1848.

Ci-dessous, contenu de la lettre de Pierre Jaffrelot



Première page de l'adjoint Pierre Jaffrelot au préfet des C-D-N en 1831

Je crois d'une manière positive être dénoncé auprès de vous comme étant un Homme suspect au gouvernement actuel et à l'ordre public.

Jusqu'à ce jour, monsieur le Préfet, je n'ai cherché à relever une dénonciation si mal fondée attendu Monsieur le Préfet que je pense que vous n'ajoutiez pas foi à tous les rapports qui vous sont faits dans ce genre et comme il ne m'est jamais arrivé de vouloir ni par fait ni conseil contrevenir en rien aux ordres donnés par vous de Monsieur notre Maire non plus que de chercher à influencer ses administrés ni même à me laisser influencer par personne mais plus particulièrement par celles supposées carlistes, tout le contraire, Monsieur le Préfet, il me serait facile de vous prouver que dans tous les temps moi ainsi que toute ma famille avons mérité la bienveillance du gouvernement libéral. C'est pourquoi je ne veux point être soupçonné carliste. En outre, monsieur le Préfet, si j'ai accepté la place d'adjoint ce n'a été quoique bon libéral qu'après bien des sollicitations de la partie de Monsieur notre Maire et si je me suis fait prier ce n'a été c'est que je ne voulais point avoir de rapport avec lui car je me suis toujours efforcé de m'approcher de l'honnête homme comme le plus bel ouvrage de la divinité et lui qui connaît bien mes sentiments mais seulement n'ignore pas que le gouvernement actuel est de mon goût et auquel je suis toujours fidèle, il y a même de mon intérêt particulier sous plusieurs rapports, je ne vous dissimulerai point, Monsieur le Préfet que je me suis refusé à signer pour l'établissement d'une école primaire le 22 de juillet attendu qu'on ne nous donnait aucune instruction à ce sujet, mais ayant connu le prix du bienfait j'ai non seulement signé depuis mais engagé les hommes appelés à signer pour.

Monsieur le Préfet, je compte beaucoup sur votre sagesse et la moralité du maître clergé de préparer les instituteurs primaire car si l'instituteur que la providence nous destine ne m'inspire pas une autre confiance autre que celle que me donnent les circonstances présentes mon parti est bien pris, ma rétractation ne se fera pas longtemps attendre, je sais bien qu'un vote de plus ou de moins de ma part est chose imperceptible dans l'affaire de l'école, mais n'importe ; du moins l'on apprendra qu'il est autour des campagnes des hommes qui contents du peu qu'ils possèdent et par conséquent sans besoins, comme sans ambition savent conserver leur petite indépendance.

**Je suis Monsieur le Préfet, votre très humble et très obéissant serviteur
Hillion, le 3 aout 1831 Jaffrelot adjoint**

Les Vikings à Hillion au IXème siècle



Vikings

ment de conquérants. Nombre d'entre eux sont des commerçants avisés qui s'installent durablement dans plusieurs régions. Au sud de la Bretagne : à Nantes, à Noirmoutier, à Groix. Au nord de la Bretagne dans le Léon, à Tréguier,

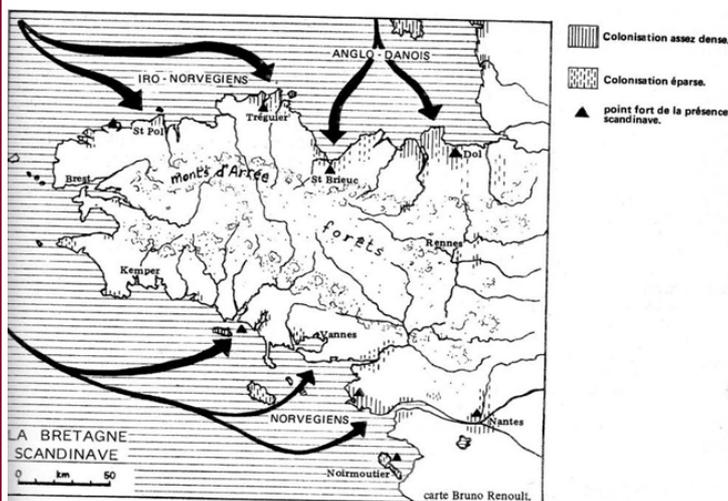
puissance) est particulièrement significatif.



Alain Barbe-Torte, statue de Amédée Ménard (1861) musée Dobrée à Nantes

Dès 843, les Vikings commencent leurs raids sur la Bretagne, attaquant Nantes qui est à Saint Brieuc et à Dol.

Carte des colonisations vikings en Bretagne



LA BRETAGNE SCANDINAVE

incendiée. Après une période de prospérité sous le roi Salaün (saint Salomon) qui meurt assassiné, une période tourmentée s'installe, à laquelle met fin Alain le Grand qui réussit à unifier les bretons et à battre les vikings à Questembert en 888. A sa mort (en 907), la situation devient instable avec des querelles de clans et la recherche du pouvoir par les grandes familles de Rennes, Nantes et Cornouaille. Les Vikings profitent de cette situation chaotique pour renforcer leurs attaques. Si les raids vikings sont restés dans la mémoire comme synonyme de tueries, de pillages et de destructions de villes et monastères, tous les envahisseurs n'ont pas ce comporte-

ment de conquérants. Nombre d'entre eux sont des commerçants avisés qui s'installent durablement dans plusieurs régions. Au sud de la Bretagne : à Nantes, à Noirmoutier, à Groix. Au nord de la Bretagne dans le Léon, à Tréguier, à Saint Brieuc et à Dol.

La carte fait apparaître que toute la côte nord de la Bretagne, du sud Goëlo à l'Est du Penthièvre, fait l'objet d'une colonisation éparse, avec un point d'appui fort au camp de Péran (Plédran), site important pouvant accueillir quelques centaines d'hommes.

Les soulèvements sporadiques des bretons ne parviennent pas à chasser les vikings. Yann, abbé de Landévennec sollicite le jeune Alain Barbetorte (Alan al Iouarn), petit-fils d'Alain le grand, qui s'était exilé en Angleterre, pour délivrer la Bretagne. Alain débarque sur la côte de Dol avec une troupe de guerriers en 936, et reçoit le renfort d'une petite armée levée par Yann de Landévennec. Il commence la reconquête, chassant les vikings de la région de Dol, puis immédiatement, il prend la mer et attaque les vikings de la région de Saint Brieuc qu'il chasse de ce territoire, et donc d'Hillion.⁽¹⁾ Il poursuit ses actions victorieuses à Plourivo, puis à Nantes, délivrant l'ensemble de la Bretagne. Il y est proclamé duc, c'est-à-dire « meneur », titre prenant la place de roi. Il devient ainsi le premier duc de Bretagne. Les vikings (ou normands) sont définitivement chassés de Bretagne en 939, après une ultime bataille à Dol.

(1) Selon la chronique de Saint-Brieuc, Alain BarbeTorte livre bataille en 937 dans l'anse d'Yffiniac



Monnaie viking trouvée au camp de Péran. Dessin B. R. d'après P. R. Giot.

Monnaie vikings trouvée au camp de Peran

Une Hillionnaise peinte par Van Gogh

Renée Briend née le 4 juin 1820 à Hillion, fille de François Briend et Julienne Rouget épouse en 1855 à



Portrait présumé de Renée Briend par Van Gogh

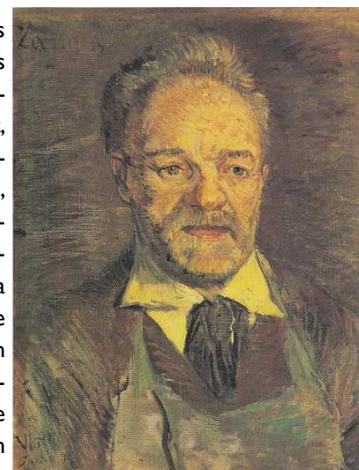
Saint-Brieuc Julien Tanguy. Elle est charcutière et lui ouvrier plâtrier.

Ils vont s'établir à Paris.

Julien François Tanguy dit le père Tanguy est un marchand de couleurs, né à Plédran en Bretagne le 28 juin 1825 et mort à Paris le 6 février 1894.

Julien Tanguy joue un rôle essentiel dans l'histoire de l'impressionnisme. De son métier d'ouvrier plâtrier, il devient broyeur de couleurs. Il ouvre son propre commerce ambulant en 1868, vendant aussi bien à Barbizon, qu'à Argenteuil. Déporté après la Commune, il s'installe ensuite à son compte à Paris rue Clauzel ; il vend des couleurs aux artistes, en donne également, partageant à l'occasion son repas. Julien Tanguy reçoit aussi en dépôt des toiles qu'il est chargé de vendre. Figure paternelle et bienveillante, le « père Tanguy » compte parmi ses clients le docteur Paul Gachet, les peintres Pissaro, Monet, Renoir, Gauguin, Guillaumin, Lautrec, Van Gogh et Vignon, dont il expose et

vend les toiles. Les peintres et critiques intéressés par l'impressionnisme, et surtout, plus tard, par les œuvres de Paul Cézanne, viennent voir ses collections dans l'arrière-boutique. C'est dans sa modeste boutique que se croiseront Van Gogh et Cézanne; Émile Bernard décrit la boutique de Tanguy comme un lieu de naissance du mouvement symboliste et par extension de l'école de Pont-Aven. À sa mort, ses collections sont vendues par ses amis, pour sa veuve, à l'Hôtel Drouot, le 2 juin 1894.



Portrait de Julien Tanguy par Van Gogh

Tournage du film « Une Vie » en 1958

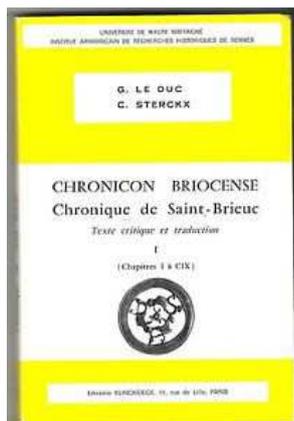
En 1957, l'équipe du film d'Alexandre Astruc, décédé en 2016, décide de tourner quelques scènes du début du film : « Une Vie » d'après le roman de Guy de Maupassant sur les dunes de Bonabry. C'est un mystère, car l'intégralité du film est tournée au cap de la Hague. Seule la première minute se passe à Hillion. On voit parfaitement Pascale Petit et Maria

Schell courir sur la plage. Ces Dunes seront rachetées par le département à Mr Du Fou de Kerdaniel en 1981. Cette acquisition a été permise grâce à la taxe d'espaces verts. Cette taxe imposée sur les nouvelles constructions sert à l'achat de sites naturels en danger .



Capture du début du film

Autres Recherches Historiques



Impossible de détailler dans ce bulletin, à moins qu'il ne fasse 100 pages, toutes les recherches diverses que les membres de l'association ont entrepris.

L'an dernier, nous parlions de recherches sur le Moyen-âge; elles n'ont pas interrompues, Danielle Béchenec a traduit en français le texte latin du Chronicon Briocense relatant le cantonnement à Hillion des soldats de l'armée ducale de Jean IV pour assiéger Olivier de Clisson retranché dans Saint-Brieuc.

D'autres travaux sur l'église Saint-Jean Baptiste et le

château de Cabiche sont toujours en cours.

Nous avons aussi commencé à retranscrire tous les documents relatifs à la commune qui datent du XIXème siècle, bisbilles municipales, tentative d'érection en commune de la section de Saint-René, les volontaires hillionnais de l'armée de Bretagne en 1870, etc..

La période révolutionnaire n'est pas oubliée, avec la recherche de documents sur l'attaque de la malle-poste par les Chouans en 1797.

Mémoires de la guerre 39-45

Fortifications allemandes de la pointe des Guettes

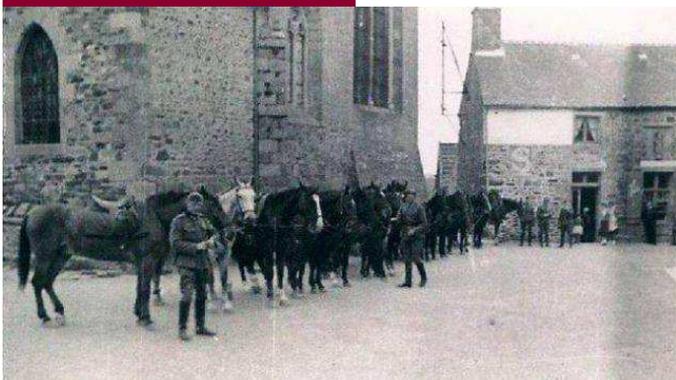


Vous pourrez constater sur le site internet que nous avons déjà recueilli beaucoup de témoignages sur l'occupation allemande à Hillion grâce à François Boulaire dont nous reproduisons en partie le texte sur le départ des Allemands de Hillion en juin 1944 et grâce au travail de Fernand Cabaret auprès de son oncle Joseph Cabaret, décédé depuis, pour ce qui concerne le STO. Le texte sur l'avion américain à Pivert est basé sur les souvenirs d'Armand Briens.

Le départ des Allemands en juin 1944

L'occupation allemande à la pointe des Guettes

« Comme j'étais à la maison ce devait être le jeudi 8 ou le dimanche 12 au plus tard. La troupe n'était pas nombreuse une section d'une trentaine d'hommes à pied. Je me trou-



Réquisition des chevaux par les Allemands

vais sur le pas de la porte à vingt mètres d'eux et au moment où je les regardais passer entre l'espace qui sépare la maison des Richard et celle

de Campion, l'un d'eux lança une grenade à manche dans le jardin de Bedot. Il y eut un grand boum! Nous avons quand même pris peur, les gens sont restés chez eux. Nous, nous sommes allés nous réfugier dans le jardin où mon père avait creusé une tranchée recouverte de rondins et de terre. Pierre Delanoë avait fait de même dans son jardin contigu, une tranchée en zigzag plus élaborée que la nôtre. Et de cet emplacement, ayant la vue sur la route entre le hangar et la maison de Baptiste Guernion nous avons vu le groupe de soldats passer. Ouf! les boches sont partis, nous n'en revenions pas ! Cette petite unité dû se rendre à Hillion pour un premier regroupe-

ment des forces car à partir de là ils commençaient à réquisitionner des véhicules et charrettes disponibles pour le transport de leur matériel et surtout les munitions à destination du front de Normandie ou vers un repli sur Brest. Ces convois étaient harcelés par les maquis comme dans la zone de Chatelaudren où François Tanguy de La Rue fut blessé à la cuisse par une balle de mitrailleuse. Je le vis marchant avec une béquille. Il mourut quelques années plus tard. Les avions anglais intervenaient fréquemment en mitraillant les routes et chemins de fer; le boucher de Saint René fut tué par une de ces balles sur le pas de sa porte. » *Témoignage de François Boulaire*



Le STO

Début 1943, les jeunes hommes nés en 1922 sont ciblés et réquisitionnés par ce service. Certains adoptent la position de « réfractaire », c'est ainsi qu'à Yffiniac, à la ferme du Pont Ranton, l'un des fils reste caché sous un tas de fagots pendant deux ans.

Joseph Guernion de Hillion vit sous une autre identité dans une exploitation agricole à Bréhand.

Mais d'autres, qui n'ont pas

21 ans, partent pour l'Allemagne. Les six hillionnais qui sont partis sont Henri Meheut (Roche Martin), Jean Le Mée (l'Orme), Auguste Carré (La Grandville), Marcel Desvignes (La Grandville), Mathurin Pincemin (Forville) et Joseph Cabaret (Carmoën).

Cinq parmi ceux-ci resteront ensemble à Landau et cela pendant 23 mois, jusqu'à leur libération par les américains. Ils travailleront tous les 5 dans la même usine d'armement. Mathurin Pincemin était affecté à la fonderie dans des conditions très pénibles. Il souffrit de graves séquelles par la suite.

Joseph Cabaret travaillait à l'usine d'armement d'artillerie. Il a dû apprendre un minimum de notions d'ajustage sur une machine préréglée. Très vite, il prit des initiatives, donnant un coup de marteau par-ci, un coup de lime par-là, pour ovaliser légèrement une pièce. Procéder à du sabotage en temps de guerre était évidemment puni de mort.

Cette usine se trouvait près de Zweibrücken, près de Sarrebruck, non loin de la frontière française. Cette ville fut entièrement détruite par les bombardements de mars 1945. L'usine est abandonnée et nos concitoyens partent à pied vers l'est de la France, puis à rebours de l'armée allemande qui

Un avion américain à Pivert

Hillion. Côtes du Nord.

Vendredi 21 avril 1944. Lieu dit "Pivert". La "Mare Breussais". En ce milieu de matinée sur l'aérodrome de la RAF Mount Farm dans le comté d'Oxford en Angleterre. (Station US Air Force N° 234) le 1st Lieutenant Jack Emerson (Originaire du Michigan) reçoit l'ordre d'une mission au dessus des Côtes Françaises. Cet officier appartient au 7th Photo Reconnaissance Group (Safran Bleu), 27th Photo Squadron de la 8th Air Force. Son appareil est un Lockheed P-38 Lightning modèle F-5B -1-LO. Numéro de série 42-67367. Il aura pour charge de ramener des clichés photographiques des dernières défenses allemandes construites sur le littoral Nord de la Bretagne en cette fin avril 1944.

Il décolle vers 11 heures. Il est le seul avion de la mission. La météo est très favorable, beau ciel bleu, ensoleillé, confirmé par un témoin. Il restera en contact radio avec sa base tout le temps de cette mission. Après avoir traversé la Manche, il aborde la côte et se déplace d'Est en ouest. Avant midi, il est en vue de cap Fréhel. La prudence s'impose car ce site est particulièrement défendu. Une altitude de plus de 2000 m est à respecter car les défenses anti-aériennes allemandes sont redoutables. Le vol se prolonge vers Erquy et le Val André.



Le champ où s'est arrêté le P38

Malgré mon jeune âge, je n'avais que 9 ans, je me rappelle bien de cet événement. Nous n'avions pas d'école ce jour là. Mes parents m'avaient envoyé garder les vaches dans un de nos champs, près de la mare "Breussais". Cette pratique était très courante à cette époque. Un copain faisait la même chose dans un champ voisin. Je n'étais pas seul. Cela se passait pas très loin du château des "Aubiers" où un grand nombre de parachutistes Allemands séjournèrent. De ce lieu nous avions une vue imprenable sur la baie. Dans toute la région, les troupes ennemies étaient très importantes. Nous les voyions très souvent. Ce n'était pas rassurant. Il me semble que c'était en début d'après midi, j'ai entendu le bruit d'un avion. J'ai vu tout de suite qu'il avait des problèmes. J'ai eus très peur à ce moment là. J'ai cherché à m'abriter près d'un arbre. De cet endroit j'ai vu l'avion décrire une grande courbe à basse altitude au dessus de la Baie d'Yffiniac. Il brillait dans le soleil. Il cherchait visiblement à se poser en urgence. Lors du passage au dessus d'un rideau d'arbres, un des moteurs se mit à fumer, une

fumée très noire, très épaisse. Je me trouvais à moins de 100 mètres quand il arriva vers le grand champ d'en face. Avant de toucher le sol, heureusement pour lui il survola un chemin où il aurait pût s'écraser s'il avait été plus bas. Ce ne fût pas le cas heureusement. L'avion gris commença un difficile atterrissage dans une multitude de soubresauts et de rebondissements en tous genres. Il partait à gauche, puis à droite, le pilote faisait tout pour le maîtriser. Il faut dire que le train d'atterrissage était sorti. L'avion fini par s'immo-

biliser en haut du champ près du chemin qui longe le bois du château. L'aviateur coupa les moteurs. Ce fût un grand silence. Agilement il sauta de son cockpit et parti rapidement vers le groupe de maisons proche. Il ne se dirigea pas vers moi. Les allemands, qui logeaient au château, furent rapidement sur les lieux et partirent à sa recherche. Ils le capturèrent une heure après dans les dépendances d'une ferme où il s'était caché. Des gens virent ce pilote captif emmené vers le château des Aubiers. Peu de temps après ces

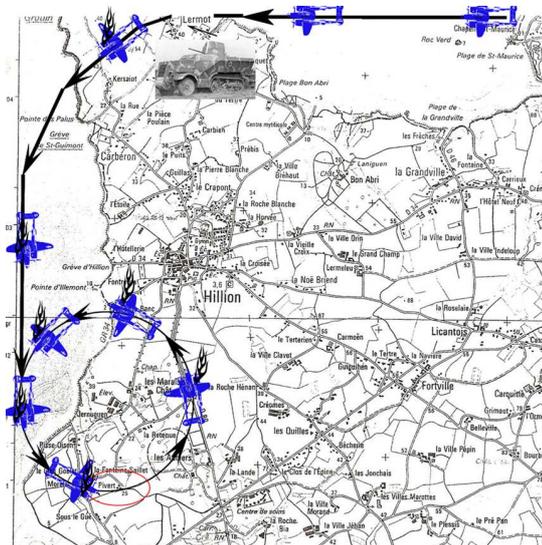


Lockheed P-38 Lightning modèle F-5B -1-LO

mêmes Allemands le conduisirent dans un side-car et sous bonne escorte à la Standort Kommandantur d'Yffiniac. L'avion resta ainsi intact, posé dans le champ. Par la suite il fût entièrement démonté et enlevé par l'ennemi.

(dossier de Daniel Dayot)

**Témoignage
d'Armand
Briens**



Le parcours du P 38

Mémoires contemporaines

C'est un vaste projet qui promet de collationner tous les événements du XXème siècle à travers la mémoire de ceux qui l'ont vécu.

Interroger les gens, dépouiller des archives, identifier des photos anciennes, tout le monde peut nous aider pour cela. L'aide de Thérèse Delanoé et de François Boulaire a encore été primordiale pour les deux exemples que nous citons ici. Nous cherchons également à faire l'historique des associations hillionnaises.

La pêche à Lermot

Le village de Lermot, vient d'une déformation du mot breton Larmor. Au milieu du 20e siècle il y comptait nombre de pêcheurs à pied, qui pratiquaient régulièrement la pêche aux coques, aux crevettes, à la gabarre, aux lignes de fond (arouels), au perchoir pour le mullet, au pouillot pour appâter le maquereau. Les Hillionnais sont alors les plus nombreux à pratiquer la pêche au mullet sur les côtes jusqu'au Cap Fréhel. Parmi eux, « Jésus » (1) du village de Lermot était le plus connu. Il pratiquait cette pêche depuis les années 20

Les roches à mulets

La toponymie maritime a conservé en parler Gallo les noms des rochers et des pointes, des anciennes pêcheries (écluses en pierre), des fosses, fréquentées par ces hommes et ces femmes arpenteurs des grèves: Roc Wet, rochers aux Viaux, les écluses près de Bon Abri, le Bec des Landes, Cornecul, Corps de garde, Ointinières, la Pierre, le Boursicot, etc...D'autres noms de roches dites « roches à mulets » ont tiré leur origine des pêcheurs qui les ont fréquentées.

Certains pêcheurs, les plus chevronnés, ont en effet laissé des traces de leur passage. C'est ainsi qu'il existait du côté de Binic et d'Erquy : la

roche à Frostin, la roche à Dijon, la roche à Jésus. Celui-ci pratiquait assidûment cette pêche aux mulets et certains estivaient « les parisiens » de passage à Lermot depuis les congés payés de 1936, considéraient cette pêche comme attractive et venaient occasionnellement l'accompagner. Cependant, ce genre de pêche nécessitait d'être le plus souvent seul car le mullet est un poisson très méfiant à l'approche des rochers.

La pêche dite « à la gaulle » n'était pas la seule pratiquée par Jésus. C'était aussi un spécialiste des lignes de fond (arouels) et des filets bas parcs car la pêche étant son seul gagne pain il fallait y aller, été comme hiver, par tous les temps. Le voici réparant ses filets sur la grève en 1944 ou 1945



La pointe de Lermot était la plus fréquentée par les pêcheurs qui s'y rendaient facilement à pied mais quand ça « ne mordait pas », ils migraient vers la baie de Morieux sur des emplacements connus, la Cotentin, le Pont Rouault, Longue Roche et Roc Verd à l'embouchure du Guessant face à la Granville.

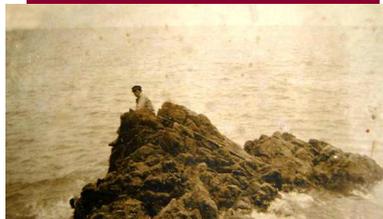
L'inconvénient majeur était l'obligation de partir plusieurs

heures avant le passage de la mer dans la filière de Morieux et la pêche finie, d'attendre que la mer se soit retirée pour revenir. Cette perte de temps ne permettait pas toujours d'aller chercher du pouillot ainsi que des crevettes pour le lendemain. Heureusement pour cette tâche, les femmes de pêcheurs étaient souvent sur la brèche

Lorsque l'occasion se présentait, car à l'époque seuls quelques commerçants avaient une voiture l'expression « on va aller au large! » signifiait que les pêcheurs partaient avec un invité assurant leur transport. La destination variait selon l'état de la mer et la direction du vent C'était soit sur la côte Ouest : Binic, Pordic, Saint-Quai Portrieux ou à l'opposé : le Port Morvan, Roemel, Dahouët, Le Val

André, Erquy, le Cap Fréhel, le Fort la Latte, Port à la Duc, Saint Gérard, etc .toujours sur des roches bien connues des pêcheurs pour leur facilité d'accès ou leur renommée poissonneuse. Les eaux profondes du Cap Fréhel étaient très prisées et on y faisaient de belles prises surtout en fin de saison sur des gros mulets. Cette espèce avait été baptisée « pendantes » sans doute parce au bout de la gaulle qu'ils faisaient plier, ils ne se débattaient pas comme les mulets plus petits généralement plus vigoureux..

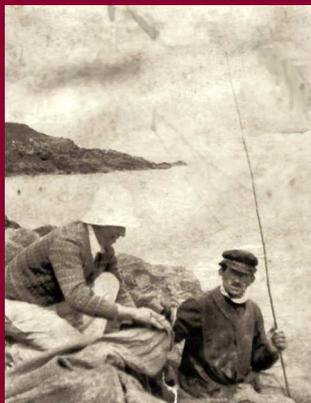
**L'intégralité du texte de François Boulaire est disponible sur le site*



Jésus sur la Quiclos de la pointe des Guettes en 1946



Jésus revenant de la pêche avec un poisson-torpille



Jésus en 1936 (1) de son vrai nom François Yves Saintilan

Une photo de classe en 1937

1^{ère} ligne (en haut) Madeleine Gicquel épouse Guernion (institutrice)– Thérèse Guernion de Bel Air- Albertine Baron-Maria Tanguy de la Rue- Denise Guernion- Yvonne Cabaret de la Retenue- Marie Etesse du bourg- Jeanne Cabaret de Carmoen- Berthe Champion de la Rue- Lucie Briend de Pissaison (épouse de Jean Cabaret)- Jeanette Benoit de la Pierre Blanche- Francine Déron- Angèle Guernion de Lermot-(femme de Francis Collet)- Marie Champion (décédée en 1939 dans un accident à Kersaint)- Cécile Sohier de la Gd Ville

2^{ème} ligne – Yvonne Blanchard-Louise Macé de la Pierre Blanche- Denise Abbé de Lermot-Marie Urvoy (mère de Gérard L'Hotellier)- Thérèse Champion de la Rue épouse Benoit- Janine Le Mée des grèves- Berthe Briend de Pissaison- Marie Collet de la Ville Marotte- Thérèse Guinard de Carquitté- Anastasie Pincemin de Licantois, Thérès Desvignes de Licantois, Thérèse Champion de Kersaint(qui les a tous reconnus)- Yvonne Cabaret de Jernuguen- Simone Cabaret de la Lande- Odette Famel de la Gd Ville- Sœur Marie Mau-

dez (directrice)

3^{ème} ligne Jeanne Collet du Clos-Berthe Michel de la Gd Ville- Marie Prioux des Quilles- Marie Duchesne du bourg- Marie Guinard de Carquitté- Janine Vautier de l'hôtel neuf- Marie Collet du Clos- Francine Michel de la gd ville- Francine Delanoé de Lermot- Léontine Benoit de Lermot – Cécile Routier de Belleville- Marie Guernion de la ville Indeloup- Simone Bourhis de Bourboutil- Berthe Vautier de l'hôtel neuf- Thérèse Cabaret de la retenue- Armande Blivet de la Lande- Marie Hillion de Forville- Thérèse Le Corguillé de Licellion- André Blivet de la Lande – Simone Benoit du bourg (café)

4^{ème} ligne – Thérèse Chaplain du bourg- Raymonde Chaplain (sa sœur) – Léa Blanchard de Licantois- Yvonne Collet du Clos- Marie Thérèse Guernion du Puits- Louise Guernion (devenue religieuse)- Andrée Tanguy des Ville Marotte- Claire Vidal de la Gd Ville- Cécille Lallée de Pivert- Raymonde Le Mounier (épouse Chatelier)- Francine Abbé (épouse Jagot)- Jeanne Guernion de la Ville Indeloup-

Jeanne Lorand des Quilles- Madeleine Botrel des Grèves (la fontaine) – Anne Botrel (sa sœur) – Jeanne Hillion de la Gd Ville- Fernande Desrondiers de Licellion- Maurice Baron- Jeanne Prioux des Quilles-

5^{ème} ligne- Thérèse Guernion de Lermeleu- Louis Guernion du Puits- Michel Sohier de la Gd Ville- Jean Cabaret de Carmoen – Alphonse Guinard de la Ville es Chien- René Delanoé de la Rue- Jeanne Guinard de la Rose-lais- Monique Cabaret de la lande- Yvonne Goupillière de la Gd Ville- Anne Marie Morvan de Forville- Guy Delanoé du bourg (la vieille auberge)- Paulette Guinard de Licantois- Gisèle Pichard de Prébis- Thérèse Guinard de Licantois- Thérèse Bédée de Forville- Louise Guinard de la Ville es Chiens-

**Retrouver de
vieilles photos
de classe ou
de famille et
en identifier
les
protagonistes
est aussi un
devoir de
mémoire**



Ecole Ste Jeanne d'Arc
1937-1938



Organisation

numéro 2 septembre 2016

Président : Alain LAFROGNE
Trésorier : Ludovic DERON
Secrétaire : Marie-Paule MEHEUT
Chargé de publication : Patrick CHANOT

Conseil d'administration : Philippe BIHET
Philippe GARREAU, Roselyne DU FOU,
Pierre HILLION.

Autres Membres rédacteurs : André HEL-
LIO, Danielle BECHENNEC, Fernand
CABARET, François BOULAIRE

Participations: Thérèse DELANOE, Daniel
DAYOT, Didier SALAMON.



Autres actions et calendrier

L'année de l'association Histoire et Patrimoine a été riche en actions diverses, et il nous est impossible à moins de faire 50 pages de bulletin de tout détailler.

Voici donc en vrac quelques participations de l'association en 2015-2016.

- Participation à l'élaboration avec la municipalité de Hillion des circuits d'interprétation du patrimoine. Nous avons rédigé la plupart des textes de ces panneaux qui seront implantés sur les chemins de la commune d'ici peu.
- Fouilles superficielles au Cra-pont : Avant que l'on y construise un nouveau lotissement, nous avons eu l'autorisation de faire des fouilles superficielles

sur le site. Rien de notable n'y a été trouvé.

- Autorisation de faire des fouilles superficielles par le propriétaire du terrain où se dressait jadis le château de Cabiche. Ce sera une action à mener l'an prochain dans le cadre de la législation à cet effet
- Participation à la journée du développement durable: Nous avons tenu l'atelier « mémoire » où des habitants de Hillion nous ont apporté de nombreux documents, photos, etc.
- Participation à un stand dans le cadre de « Folies en Baie » avec la collaboration de Pierre Hillion qui y présente son livre

Participation au rando-tour

L'association Randonnée et Patrimoine de Saint-Brieuc a organisé pour la première fois une randonnée de 7 jours pour traverser toutes les communes de Saint-Brieuc Agglomération. La commune de Hillion et de nombreuses associations étaient associées à cet événement. Bien entendu, Histoire et Patrimoine de Hillion se devait d'y participer. Nous avons accompagné les marcheurs le samedi pour leur faire découvrir l'histoire des Salines, et des abris douaniers. Le soir, visite de l'église St Jean Baptiste. Le dimanche, nous leur avons fait un résumé rapide de l'histoire de Hillion, à travers Bonabry, La Grandville et Palante, Crémur et les gallo-romains, et enfin le viaduc avec l'association Harel de la Noé.



Repas de l'association

Nous le faisons traditionnellement le soir de l'expo. Pour rester dans le thème de notre sujet de cette année, nous avons dégusté un Kig Ha Fars confectionné par la maison Corduan, accompagné bien entendu de cidre de chez Joseph Cabaret. Une quarantaine de personnes étaient présentes pour ce repas convivial.

- Réalisation d'un montage audio-visuel avec l'aide exceptionnelle de Jean-Pierre Morvan de Ploufragan sur les visites de Louis Guillou à Georges Palante
- **Calendrier à venir**
 - Forum des associations le **3 septembre** tout l'après-midi
 - Journées du patrimoine les **17 et 18 septembre**. Comme l'an dernier il est prévu des circuits « découverte » et une visite de l'église Saint-Jean Baptiste
 - Assemblée générale de l'association le **7 octobre 2016**.